

et élèves basée sur la confiance. La relation évoluerait vers un suivi plus personnalisé et individualisé de l'élève par l'enseignant ce que permettent notamment les plateformes d'enseignement en ligne.

« *Un ouvrage remarquable,
s'insurgeant contre les faux livres* »

Finalement, la situation finit par se retourner contre les industries de services et de programmes qui ont le plus détruit le lien social, mis à mal les institutions et la culture et transformé l'individu et le citoyen en les privant de leurs savoir-faire, de leur savoir-vivre et de leur savoir-être. En quelque sorte, tout cela n'est que la cause de ce que Joël de Rosnay nomme la révolte du « *pronétariat* ». Désormais, pour les acteurs de la culture, de l'information et de la formation, il s'agit avant tout de veiller en mettant en valeur les bonnes sources et en reformant les institutions tout en prenant soin des nouvelles générations.

1. Le succès du web 2.0 : histoire, techniques et controverse (http://archive.sic.ccsd.cnrs.fr/sic_00133571).

Olivier Le Deuff est certifié en documentation, doctorant en information communication et webmestre des sites *Le guide des égarés* et *Cactus acide*.

Biblio

par Dominique Lapiere
dominique.lapiere@bibl.ulaval.ca

***Le Livre et l'éditeur*, par Éric Vigne, Paris, Klincksieck, 2008, 168 p.**

Éric Vigne, qui dirige une collection en sciences humaines chez Gallimard (NRF essais), signe, avec *Le livre et l'éditeur*, un essai important. J'oserais même dire, remarquable. Lui-même acteur de la chaîne, il livre doucement,

sans complaisance ou plainte, une fine analyse de la dérive de l'édition à l'ère de la marchandisation. Visiblement préoccupé par l'avenir des livres de fond, ces livres susceptibles d'accéder à la postérité intellectuelle, il s'insurge

contre la surproduction des « faux livres », ces livres courts et incisifs, souvent opportunistes qui font le tour d'une question de l'actualité. Vigne présente l'état de la situation : les livres se voient dicter leur contenu par des critères de rentabilité de marché, et plane l'ombre de la standardisation. Il identifie ensuite deux des multiples raisons des changements vécus par le monde de l'édition : l'accélération du taux de rotation des titres et la dictature du court terme. Enfin, d'autant que l'essai est « dédié à celles et à ceux qui veulent encore y croire », il expose avec discipline et optimisme les raisons de croire en l'avenir de l'édition en se concentrant sur le rôle de l'éditeur. Selon lui, il faut assurer la péréquation des titres par collection, ajuster les mises en place dans les librairies et revenir à l'identité de l'éditeur. Pour résister à la marchandisation, l'éditeur se doit d'« être un jongleur des temporalités ».

En tant que telle, la mécanique de l'ouvrage est didactique : l'essai se présente sous forme de questions et réponses. Cinquante questions, un chiffre rond, mais qui multipliera sans doute vos réflexions sur les maux de métier d'éditeur. La forme interrogative, malgré qu'elle soit une contrainte liée au nom de la collection, accentue le questionnement qui surgit inévitablement lorsqu'on aborde la situation de l'édition. Paradoxalement, sans y prendre garde, l'ouvrage pourrait ressembler à un de ces faux livres dont on imagine la description suivante : *Le Livre et l'éditeur* fait le point en 50 questions sur les transformations de l'objet livre, ses différentes phases de conception, de réalisation, de distribution, de commer-

cialisation et de promotion, et les conséquences que cela induit pour le métier d'éditeur. On en lisserait malheureusement la virulence de l'argumentaire qui y est déployé. Une leçon : trouver un équilibre dans les productions. Entre l'éditeur de l'offre et l'éditeur de la demande. Entre le livre court et le livre de savoir. Ceci dit, les catégories n'étant à mon sens jamais aussi étanches, certains livres courts ne trahissent-ils pas l'exigence d'un bon travail d'édition ?

Pour ce livre-commande, Vigne a résumé lui-même son parti : « Plutôt que de gloser sur la crise du livre, de faire dans le dogmatique, le plaintif ou le craintif, j'ai eu envie de démêler les rapports qui ne sont plus du tout évidents entre l'éditeur et le livre. Il existait un besoin de mise en perspective historique et économique de notre métier, tant il a évolué au cours des dernières années. »

Enfin, si vous avez la curiosité de comparer les inquiétudes nourries de part de d'autre de l'Atlantique, je glisse au passage que certains critiques littéraires ont fait remarquer la similitude entre les critiques formulées par Vigne à celles plus récemment émises par Lindsay Waters dans *L'éclipse du savoir*.

Expo

par Denis Thibault
Denis.Thibault@conservatoire.gouv.qc.ca

http://www.banq.qc.ca/histoire_quebec/parcours_thematiques/CharlotteTasse/index.jsp

Dans le cadre du projet « Branché sur notre histoire », Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) propose, avec la collection numérique et les expositions virtuelles, une série de parcours thématiques, comportant, à ce jour, 17 sujets différents. Autant de chemins de traverses pour explorer le patrimoine québécois.

On accède à cette partie du site à partir du bas de la page d'accueil ou via l'onglet « Ressources en ligne / Parcours